

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Conseils aux membres des Cercles

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 358-359

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Conseils aux membres des Cercles

Un point nous paraît spécialement digne d'être signalé à l'attention des membres de nos associations. Nous en remarquons toujours plus chez nous l'importance majeure, voire la nécessité, et il nous semble qu'il constitue une des conditions de notre existence. *C'est l'esprit du corps.* Il nous arrive de compter parmi nous des membres figurant dans nos listes ou sur nos tableaux, mais que nous avons la tristesse de voir trop rarement dans notre local ou au milieu de nous. L'esprit de corps est une mentalité qui incarne en quelque sorte la vie de l'homme, du jeune homme surtout, et qui le saisissant dans sa vie ordinaire le fait agir habituellement comme membre de la société. S'il sort, il va à la société ; s'il cherche une compagnie, c'est celle des membres de la société ; s'il se dépense et paie de sa personne, de son travail et de son temps, c'est pour la société. Jeunes gens catholiques, nous nous enrôlons dans une société catholique ; quand nous avons rempli notre devoir envers notre famille en lui donnant tout le temps auquel elle a droit, donnons le reste à notre société. Portons-y le meilleur de nos affections, de notre activité et de notre talent. Ayons à cœur de ne donner aux autres que le trop plein et le superflu. Rien n'est triste comme de voir des jeunes gens se prodiguer ailleurs et ne réserver qu'une toute petite part, presque la dernière à la société catholique dont ils sont membres. Au contraire, de même que la religion est au-dessus de tout le reste, de même que le but de nos sociétés catholiques est au-dessus de tous les autres, de même, si nous nous sentons assez de force et d'entrain pour nous diviser, donnons toujours la première et la meilleure part à notre Société catholique. Prenons part à toutes les

manifestations de sa vie, et s'il faut, à un moment, donné choisir entre elle et une autre, donnons - lui la préférence. Enfin, c'est encore un trait essentiel à l'esprit de corps, gardons-nous de ne jamais lancer une démission à la tête d'un président pour quelque petite difficulté, pour un prétexte semblable. Les catholiques doivent se rappeler et, autant que possible, réaliser ce qui se disait autrefois de leurs frères tout aînés : « Regardez comme ils s'aiment »

Oui c'est en nous aimant que nous attirerons à nous des jeunes gens qui cherchent un milieu où leur cœur trouvera une chaude atmosphère d'affection et de mutuelle confiance.

C'est en nous aimant que nous nous ferons du bien, que nous agirons sur les plus jeunes surtout. C'est à ce signe qu'ils reconnaîtront la supériorité de nos associations. « Aimez, disait S. Augustin, et vous ferez ce que vous voudrez. » Une association qui possède cette force à son service est capable d'opérer des prodiges. Comprenez-le, chers jeunes gens, et vous vivrez. Vous vivrez de cette vie intense que peut seul donner un amour de ses frères basé sur l'amour du Christ-Jésus, le premier-né de notre grande famille

Vous vivrez de cette vie de dévouement qui consiste à se sacrifier pour procurer à ses frères un peu plus de bonheur et de joie. Et lorsque Dieu vous aura donné de sentir passer dans votre âme ce souffle qui arrache les cœurs à l'égoïsme dont ils sont remplis, oh! réjouissez-vous, c'est la grande et féconde vie qui a commencé pour vous : c'est la vie de l'apôtre de Jésus-Christ.

Un ami des « Jeunes. »